

Marie-Aimée Lebreton remporte le prix Alain-Fournier

Le 30^e prix Alain-Fournier a été attribué au roman *Cent sept ans*, de Marie-Aimée Lebreton. L'ouvrage raconte l'histoire d'une jeune Kabyle qui grandit hors de son pays d'origine.

C'est au dernier étage de la bibliothèque Isabel-Godin que la décision a été rendue publique : le 30^e prix littéraire Alain-Fournier est revenu au roman intitulé *Cent sept ans*, de l'auteur Marie-Aimée Lebreton, aux éditions Buchet-Chastel.

Une œuvre lumineuse qui emprunte au conte

« Cette année, 35 ouvrages étaient en lice pour le prix, précise Catherine Affret, responsable de la bibliothèque. Parmi eux, le jury a isolé trois finalistes. » Le roman de Marie-Aimée Lebreton l'a largement emporté, avec 11 voix en sa faveur, contre 5 pour chacun des deux autres livres.

Le jury du prix Alain-Fournier, composé cette année de 21 membres et présidé par Agathe Corre-Rivière, petite nièce d'Alain-Fournier, a mentionné « une œuvre très optimiste et musicale, à l'écriture dense et maîtrisée. »

Cent sept ans raconte l'histoire

d'une petite fille et de sa mère qui partent de Kabylie pour aller vivre dans le Nord de la France. Raconté du point de vue de Nine, la protagoniste principale, l'ouvrage traite de la rencontre et de l'histoire d'amour entre ses parents durant la Guerre d'Algérie. Mais aussi d'une quête identitaire, celle de l'héroïne, qui décide d'effectuer un voyage en Kabylie, de retour sur sa terre d'origine. « Des thèmes sérieux sont évoqués, mais sous la forme du conte et d'une quête identitaire, précise Catherine Affret, ce qui en fait une œuvre beaucoup plus lumineuse qu'on ne pourrait le penser. » Marie-Aimée Lebreton, qui avait déjà publié un essai en 2005, a écrit, avec *Cent sept ans*, son premier roman. Ce qui correspond tout à fait à l'optique de la récompense littéraire saint-amandoise, qui a été créée pour récompenser en priorité les premières œuvres des romanciers.

Le prix Alain-Fournier 2015 sera officiellement remis le 13 juin, à 18 h, à la Cité de l'Or. En plus du



Le roman a remporté 11 voix sur 21 lors de la délibération du jury.

prestige, le lauréat remporte un chèque de 2 000 euros. Les lieux seront investis dès 14 h pour célébrer le 30^e anniversaire de la récompense littéraire. « Nous voulons organiser un mini-salon du

livre, avec rencontres avec les auteurs et séances de dédicaces », précise Béatrice Bascou, directrice de la Culture de la Ville. Le rendez-vous est pris. ■

Valentin Boudet

« RECEVOIR CE PRIX ME DONNE LE DROIT DE CONTINUER À ÉCRIRE DES ROMANS »

LORSQU'ELLE A APPRIS, PAR SON ÉDITRICE, QUE SON ROMAN *Cent sept ans* avait remporté le prix littéraire Alain-Fournier, la première réaction de Marie-Aimée Lebreton a été « celle d'une grande joie. Pour être honnête, je n'y croyais pas. Vu les différents auteurs qui participaient à ce concours littéraire cette année, je ne m'attendais absolument pas à le remporter. »

Marie-Aimée Lebreton est née en 1962 en Kabylie. Dès 1964, elle déménagera en compagnie de sa mère, institutrice, et de son père, soldat effectuant son service militaire en Algérie, pour venir s'installer en France, « principalement à cause des événements liés aux conséquences de la Guerre d'Algérie. » Difficile de ne pas voir, dans le personnage de Nine, héroïne de son roman, des réminiscences de son enfance. « Pour moi, c'est un roman sur l'exil, sur l'arrachement à une terre qui nous a enfantés, mais aussi sur le lien

entre une mère et son enfant, précise l'auteur. Mais j'ai voulu en faire un roman très lumineux, une sorte de conte initiatique. Effectivement, je pense que mon vécu personnel a inspiré l'écriture, mais le personnage de Nine est à l'opposé de ce que je suis dans la vie. On est très loin de l'autobiographie, chose dont je n'avais pas envie. On est vraiment dans une fiction, ce qui m'a apporté une mise à distance par rapport aux faits racontés, mais aussi une grande liberté de traitement. »

Dès son enfance, Marie-Aimée Lebreton s'est prise de passion pour la musique et notamment pour le piano. Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, elle a ensuite préparé une thèse de philosophie. Elle est aujourd'hui maître de conférences à l'université de Lorraine et vit à Paris. Elle avait précédemment publié un essai en 2005, traitant de l'apprentissage du piano par une jeune fille sourde.



Marie-Aimée Lebreton est maître de conférences à l'université de Lorraine.

Actuellement, l'auteur est en train d'écrire un deuxième roman. « Recevoir un prix littéraire, je ne dirais pas que cela m'encourage à écrire, mais plutôt que ça me donne le droit de continuer à écrire des romans. » ■ V.B.